

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.009,000 DE BOUTELLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

quelles l'Allemagne et l'Autriche ont si cruellement placé le monde civilisé les gardent sûrement contre toute erreur de cette nature. Des initiatives dans le genre de celle d'un congrès pour une paix durable apparaissent forcément, et quelle que soit la sincérité de leurs organisateurs, comme des manœuvres à peine déguisées en faveur d'une solution hâtive de la guerre, "honorable" pour l'Allemagne.

Dans l'esprit des puissances de l'Entente, toute discussion des bases d'une paix durable est vaine aussi longtemps que le militarisme prussien n'est pas ruiné et que la Quadruple-Entente n'a pas imposé aux Austro-Allemands la paix par la victoire, selon l'expression de M. Briand, le Premier Ministre français. Les puissances alliées ne veulent pas envisager l'éventualité d'un arrangement quel qu'il puisse être. Elles se refusent à discuter le principe de n'importe quelles conditions, parcequ'elles ne sont pas encore victorieuses comme elles veulent et qu'elles prétendent devoir l'être. La décision sera ce que la fera la vaillance de leurs armées, et jusque là leur énergie se trouve concentrée sur la guerre qu'elles ont l'inébranlable volonté de poursuivre jusqu'à sa conclusion logique, jusqu'à la défaite des empires du centre. Qu'à Berlin et à Vienne, on réponde avec empressement aux avances des pacifistes neutres, cela va de soi. Tout effort capable d'imposer aux foules l'idée de la cessation prochaine des hostilités favorise la manœuvre allemande. C'est parce que leurs ennemis aspirent à la fin de la guerre, que les puissances de l'Entente estiment qu'elles ont le devoir de réagir contre de telles tentatives, de déjouer les menées de ce genre. Au surplus, les neutres qui ne souffrent pas directement du conflit, qui ne font pas à la cause du droit et de la liberté les sacrifices que lui consentent les Alliés doivent comprendre que leurs initiatives pacifistes sont vaines. Quand l'heure de "causer" sera venue, ce ne seront pas les neutres, mais les Alliés victorieux qui dieteront la paix. C'est le langage dont on ne se départit, ni à Londres, ni à Paris, ni à Petrograd, ni à Rome.

P. H. ERMONT.

### Les Cartes de Pain à Varsovie.

On a introduit à Varsovie le système des cartes de pain. Chaque carte donne droit à 340 grammes de pain par jour. Le recensement des habitants fait pour savoir exactement le nombre des cartes nécessaires, a appris qu'à Varsovie, qui comptait, avant l'invasion allemande, 1,400,000 habitants, n'en reste plus que 907,000.

### TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Jendredi 2 Décembre 1915.

Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56
Midi	56
3 p. m.	58
6 p. m.	58

## Le Théâtre Balkanique de la Guerre

Austro-Allemands et Bulgares coalisés trouvent la Serbie un dur, un très dur morceau. Isolé, chacun d'eux aurait été vivement ramené, comme le furent déjà les Bulgares et les Autrichiens.

Nature vieux Corneille héroïque n'aurait pas prévu la gloire de M. Zaimis: "honorable" pour l'Allemagne.

Que voulez-vous qu'il fit contre trois? — Qu'il mourût...

S'ils n'avaient été qu'un, les circonstances auraient été à la hauteur du courage des Grecs qui occupent la place du grand hellène Venizelos. Ils auraient respecté la foi des traités, se seraient empressés de voler au secours de la victoire. Mais, encore une fois, les Grecs ne sont pas les Grecs. Une minorité qui aurait été de moindre importance n'aurait pas été de moindre importance. N'avait pas coulé à flots, si la cavalerie de Saint-Georges ne s'était pas faite allemande, comme un simple Grand-Turc ou comme un Tsar des Bulgares. Cette minorité peut bien tenir le pouvoir et élaborer une noble histoire; elle ne représente qu'elle-même; elle n'a pas le droit de parler au nom de la Grèce; elle n'est pas la Grèce.

Surtout, la Serbie ne veut pas mourir, et elle ne mourra pas. Ce n'est pas seulement "un beau désespoir" qui la secourt. Ce sont les armées anglaises et les nôtres qui accomplissent leur concentration, commencent à passer la frontière. Ce seront demain d'autres armées et d'autres flottes.

Questionné par un journaliste allemand (du "Berliner Tageblatt"), M. Radslavoff a répondu avec superbe qu'il ne croit pas à une intervention armée des Russes. Qu'il veuille bien patienter un peu.

En attendant, nos avant-gardes ont passé la frontière entre Gievclou et le lac de Doiran, remonté la rive gauche du Vardar, rencontré les Bulgares près du Krivotak, mi-route de Velès; elles les ont pris de flanc et obligés de se replier dans la direction de Stroumitza. Les Serbes auraient repris la moitié de Velès et tiendraient l'autre sous leur feu.

L'attaque se dessine seulement. On supposera difficilement que les Bulgares ne s'y étaient point préparés sur les lieux mêmes où elles s'est produite, qu'ils auraient été pris par surprise. De leurs autres colonnes d'attaque, celles qui, venant de la vallée de la Strouma, poussent vers celles de la Morava, gagnent du terrain, sans rencontrer, semble-t-il, une grande résistance, et sont entrées à Uskub; celles qui ont franchi la frontière plus au nord se heurtent, au contraire, à une vigoureuse défensive, avancent lentement sur les points où elles l'emportent par leur nombre, sur Kujajevatz et la rive gauche du Timok, et sont arrêtées ailleurs, notamment aux environs de Pirov. Plus haut, enfin, les Bulgares, sur la route de Négotin, et les Austro-Allemands, sur celle de Palanka, font leur gros effort pour opérer leur jonction. Ils sont encore séparés les uns des autres par une distance d'environ 80 kilomètres, dans un pays qui est plus semblable à la Suisse qu'à la Hongrie. Ils continuent à perdre beau-

coup de monde. Ils en perdront encore plus avant d'arriver à Nich. Ils n'y sont pas.

Il ne faudrait pas toutefois se flatter que la jonction ne s'opérera pas et qu'elle ne sera pas célébrée ce jour-là, par des complices si parfaitement dignes les uns des autres, comme une victoire. La badauderie viennoise triomphera bruyamment, les enfants des écoles allemandes auront un jour de congé de plus, et Ferdinand, à Sofia, jettera un regard de défi à la statue du Tsar libérateur, — j'allais écrire: du Commandeur.

Nous ne nous payons pas d'illusions: je pense avoir montré assez clairement quelles sont les difficultés de la bataille balkanique. Nous ne ferons pas non plus le jeu de l'Empereur allemand en prenant pour de grandes victoires stratégiques ou politiques les parades d'opéra dont il a le cerveau obsédé.

J'ai écrit ici du premier jour, et je ne suis pas tenté de m'en dédire, que l'installation des Allemands à Constantinople nous porterait, dans tous les pays du Levant, un coup sensible et, aux Anglais et aux Russes, un coup terrible. Mais l'établissement des Allemands sur le Bosphore est une chose, l'arrivée de l'Empereur allemand à Constantinople en est une autre, alors même qu'il descendrait, comme il est probable, à la dernière station où il serait venu de Sofia en "sleeping car", et qu'il y monterait sur un cheval blanc ou rose, Ferdinand lui ayant tenu l'étrier.

Son arrivée à Constantinople pourra être une "entrée", comme fut autrefois sa chevauchée, en costume moyenâgeux, à Jérusalem. Ce ne sera pas la prise de Constantinople. Voilà plus d'un an que la noble ville, vendue par Enver et les Jeunes-Turcs, n'est qu'une préfecture allemande, comme l'autrichienne Vienne et la hongroise Bude.

Accompagné de son vassal de Sofia, le Kaiser y rendra visite à son vassal turc, comme il rend visite au Kiralvi Palatou dans Sendenbrunn, à son vassal austro-hongrois.

Evidemment du jour où les armées austro-allemandes et bulgares se sont rejointes, l'Empereur allemand pourra se rendre, en automobile, par les d'assez mauvaises routes, à Sofia, où il prendra le train pour Constantinople. Et, certainement, tous les clairons qui se vert-de-grisaient depuis quelque temps, annonceront avec fracas l'événement au monde, en attendant que les peintres en fassent de mauvais tableaux pour le musée de la peinture moderne à Berlin, comme s'il n'y en avait pas assez. Mais je me refusais également à être dupe d'une scène de théâtre et à feindre d'ignorer de quelle extraordinaire exploitation, qui n'ira pas sans d'assez sérieux inconvénients, cette parade sera l'objet.

Il faut, plus que jamais, regarder les choses en face. Ni la magnifique résistance des Serbes, ni l'entrée en scène de nos corps expéditionnaires, ni les bombardements des ports bulgares n'ont encore arrêté le mouvement de la balance du côté où l'Empereur allemand a jeté les armées de Mackenzen et la trahison de son Cobourg. Les Serbes répondront jusqu'au dernier homme au tragique appel de leur vieux Roi; les vieillards, les enfants, les femmes elles-mêmes prennent part à la bataille, arrachent un hommage d'admiration à leurs ennemis eux-mêmes. Mais ces ennemis sont nombreux et puissants.

La question d'Orient n'a jamais été plus grave, plus grosse de redoutables conséquences, directes et indirectes. La stratégie à sa tâche qui est rude; la diplomatie à la sienne qui n'est guère moins difficile et qui engage des responsabilités très lourdes. Il y faut la direction d'un esprit clair, avisé, ferme en ses desseins, inaccessible aux fantaisies et aux complaisances, instruit des choses du dehors, qui ne s'apprennent pas en un jour, connaissant l'Europe, connaissant aussi la technique du métier, — un calculateur. Ainsi le veut le bon sens, qui est, lui aussi, une des formes du patriotisme. POLYBE.

### LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

exécuter d'un coup plusieurs coups.

On n'en arrivera certes pas là, mais c'est tout de même tenir un langage bien dangereux dans ces temps d'émoi populaire et de suspensions vacillantes. M. Humbert ignore-t-il que souvent le comité du salut public qui n'avait pas le droit d'envoyer les gens directement à la guillotine, se montrait bien sévère même pour les simples traitants, car le comité du salut public qui était une sorte de dédoublement du pouvoir exécutif n'avait pas absorbé le pouvoir judiciaire. Il envoyait tout simplement devant le Tribunal Révolutionnaire qui siégeait en permanence et ne se faisait pas attendre. Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent le compte était bon; accusé, jugé, condamné, exécuté, cela se passait souvent dans la même journée. Un certain fournisseur aux armées qui avait trafiqué et majoré dans des proportions considérables des fournitures pour la nation fut envoyé par le comité du salut public devant le célèbre tribunal par les soins de Fouquier-Tinville et reçut le châtiment de son crime en dix-sept heures.

L'honorable sénateur de la Marne regrette-t-il vraiment ces procédés, ces meurs, cette justice? Nous ne le croyons pas; il a parlé comme il l'a fait par amour d'un romantisme renaissant, sans doute.

JEAN-BERNARD.

### Les Réprobations Familiales du Roi Ferdinand.

On s'est préoccupé de savoir quel accueil le roi Ferdinand avait trouvé auprès des membres de la famille d'Orléans dont il fait partie par sa mère la princesse Clémentine.

Sans crainte d'être démentis, nous pouvons dire qu'en ce qui concerne la duchesse de Chartres, qui habite le château de Saint-Firmin, près Chantilly, elle a donné l'ordre de ne plus prononcer le nom du roi Ferdinand devant elle. La reine Amélie de Portugal et le duc de Montpensier n'ont pas caché leur désapprobation violente d'avoir vu le roi Ferdinand se ranger aux côtés des Allemands, la reine Amélie disait récemment: il a trahi le pays de sa mère.

Les enfants du duc d'Alençon, le duc de Vendôme et la princesse Alphonse de Bavière, déclarent qu'ils se sont "trompés" au sujet du cousin bulgare.

### Les Suisses Rendent Hommage à l'Armée Française.

La cérémonie qui réunit tous les ans les Français de Bâle auprès du monument élevé aux soldats morts dans cette ville en 1870-1871, a eu lieu au château de Kammelfeld. Le consul de Belgique et un grand nombre de ses compatriotes étaient présents. Un nombre important de Suisses avaient également tenu à se rendre à Kammelfeld. Pour la première fois depuis que cette cérémonie a lieu, un groupe d'entre eux avait fait porter au monument une belle couronne de verdure ornée d'un ruban aux couleurs fédérales qui portait cette inscription: "A la vaillante armée française, un groupe de Suisses allemandiques."

### Daughters of the American Revolution.

At the meeting of the Louisiana Division of the Daughters of the American Revolution to be held on Tuesday, December 7, the Anniversary of the delivery by General Washington of his famous farewell address, Mr. W. O. Hart, who was Chairman of the Committee of Arrangements for the Reception of the Liberty Bell recently in this City, will make a brief address giving the history of the Bell and what it stands for, and why it is so much esteemed by the people of this country, and is considered its greatest historical, patriotic and priceless relic.

### AMUSEMENTS

**TULANE** - CE SOIR A 8:15  
PRIX: Matinées, 2:15 à 5:00; Soirées, 3:15 à 5:15  
"POTASH and PERLMUTTER"  
La semaine prochaine - HIGH JINKS

### AMUSEMENTS

**CRESCENT TOUTE LA SEMAINE**  
PRIX: Matinées 50c à \$1.50; Soirées 50c à \$2.00  
Matinées - Jeudi et Samedi.  
NATIONAL GRAND OPERA  
Opéra à 8 heures  
**LUCIE DE LAMBERMOOR**  
La semaine prochaine - Henpecker Henry.

**Opheum**  
PHONE MAIN 322  
PRIX: MATINEES, 2:15 à 5:00; SOIREES, 3:15 à 5:15  
REVUE DE GILBERT ET SULLIVAN  
Danseurs Classiques de Morgan  
Allan Birchard & Co.  
Britt Wood  
Yankee & Dixie  
Les Trois Du For Boys  
Opheum Travel Weekly  
Concert Orchestra

**THEATRE COLUMBIA**  
VENDREDI ET SAMEDI  
"Le Côté Anglais et Français"  
de la  
**GUERRE**  
(En trois parties)  
Facilement le seul cinéma dans les  
**ETATS-UNIS**  
Représentant ce côté de la Guerre.  
PRIX D'ENTREE, --- 10c

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements-confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER**  
313 RUE ROYALE 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4568.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

**NATIONAL BREWING CO.**  
"THE BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG."  
NEW ORLEANS, LA.  
EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, 23 mars - 1 an - mar-ven-dim

**R. G. HOLZER**  
317 ET 329 RUE BOURGOGNE  
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.  
Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri  
FARRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES  
Tôles en fer, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-tous et uters d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.  
AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON, ET DES "B. S. WALL BOARD"  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.  
10 AVRIL - 1 an - ven-dim

## Concours de L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abéille de la Nouvelle-Orléans offrira

### Un Superbe Victrola de \$50.00

sortant du magasin de Collins-Pfecher Piano Co., No. 155 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

### Un Second Prix

consistant en une

### Pièce d'Or de Dix Dollars

sera pavélement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix.

### La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 529 rue Conti.